

# RAPPORT D'ACTIVITÉS

Salgesch – Surveillance archéologique  
Chantier de construction du Tunnel CFF (Salgesch – Leuk)

## Dégagement d'un bâtiment maçonné d'époque historique au lieu-dit Zudannaz



M. Mottet - A. Antonini

A.R.I.A  
Archéologie et Recherches Interdisciplinaires dans les Alpes  
(Mai 2000)

## **Situation géographique**

Coordonnées : CN1287, 611 335/ 128 930.

Altitude : env. 565 m.

Le site se trouve une centaine de mètres en contrebas de la future entrée du tunnel CFF (Salgesch-Leuk). Il est situé sur le flanc nord d'une colline créée par l'éboulement de Sierre. La parcelle était jusqu'alors occupée par une vigne.

## **Dates de l'intervention**

Les jeudi 24 et vendredi 25 février 2000.

Expertise : lundi 28 février, A. Antonini (Tera Sàrl) et R. Bücher (SMH-Sion).

Relevé du bâtiment : mardi 29 février, Claude-Eric Bettex (SBMA-Martigny).

## **Liste des participants**

Alessandra Antonini (TERA Sàrl)	archéologue
Claude-Eric Bettex (SBMH - Martigny)	technicien de fouille - topographe
Anne-Lyse Gentizon	archéologue
Marc Haller	archéologue
Isabelle de Meuron	infographiste
Manuel Mottet	archéologue responsable du projet
Karine Wagner	archéologue

## **Déroulement des travaux**

Les travaux de terrassement pour l'aménagement d'une plate-forme destinée à recevoir les matériaux provenant du creusement du tunnel CFF ont mis au jour une construction maçonnée. Les murs est et ouest du bâtiment étaient visibles dans la coupe de front du chantier. La stratigraphie extrêmement simplifiée, blocs calcaires pris une matrice limoneuse carbonatée (éboulement de Sierre) surmontée par un niveau de terre de vigne d'une épaisseur comprise entre 0.8 et 1m, indique un important remaniement du terrain pour la mise en culture de la vigne. Le dégagement des vestiges s'est fait principalement à la pelle mécanique (entreprise Evéquo - Consortium Inval), suivi d'un rapide nettoyage à la pelle et la pioche pour mettre en évidence les restes de murs et le sol du bâtiment. Une couverture photographique de l'élévation des murs ainsi qu'un relevé planimétrique ont été effectués.

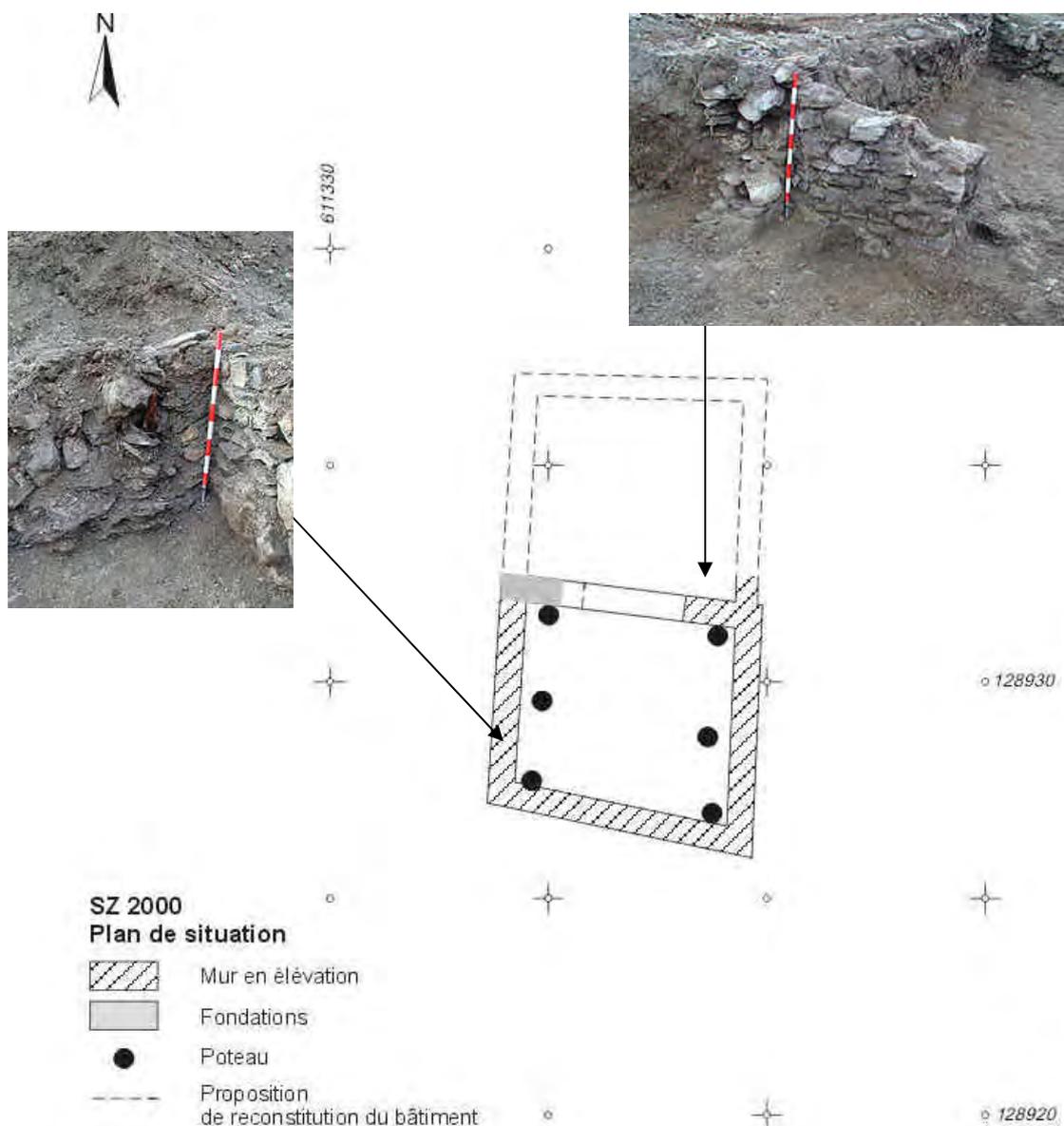
## **Description sommaire du bâtiment**

Il s'agit d'un bâtiment maçonné quadrangulaire, divisé par un mur transversal en deux parties. Le local nord a été détruit lors de l'excavation. La pièce conservée est plus ou moins carrée, avec des côtés d'environ 5 m (vide à l'intérieur du bâtiment). Les murs est et ouest sont parallèles, alors que les murs transversaux sont légèrement en biais par rapport à l'axe perpendiculaire. L'épaisseur moyenne des maçonneries mesure 0.60 m. Le mur oriental se poursuit, au-delà de la séparation interne, sur 0.60 m de long. Ici, il est légèrement plus étroit (0.50 m) que dans sa partie sud. La face externe des trois murs qui délimitent la pièce du côté est, sud et ouest est construite contre terre, sur toute la hauteur conservée. A l'intérieur de la pièce, le niveau d'utilisation se trouvait plus bas : la maçonnerie s'élève sur une hauteur d'environ 1 mètre par rapport au sol.

Le mur de refend correspond dans son épaisseur (0.60 m) aux murs externes (partie sud). Du côté est, il est conservé sur une longueur de 1.20 m. Ensuite, deux dalles horizontales marquent l'emplacement d'un seuil. Le piédroit occidental de la porte a été détruit. Tout à l'ouest, seules les fondations du mur sont observables sur une longueur de 0.80 m. La restitution du mur de séparation n'est pas évidente : il s'agissait d'un mur doté soit d'une porte désaxée par rapport à l'axe longitudinal du bâtiment, soit d'un large portail laissant un passage d'environ 2.40 m.

Au sol, on a observé la présence de six emplacements de poteaux (trous et pierres de calages). Ils étaient disposés symétriquement, à une distance d'environ 40 cm (milieu des trous) de la paroi est et ouest. L'aménagement de ces poteaux pourrait être lié au souci de renforcer le bâtiment (étayages du plancher d'un étage ou du toit). Il nous semble cependant plus probable qu'ils faisaient partie de l'aménagement de la cave (supports d'une étagère ou d'une mangeoire).

Par endroits, le sol du bâtiment était recouvert de bois décomposé surmonté de dalles de schiste fragmentées pouvant provenir de la couverture du bâtiment. Après démolition du bâtiment, la cavité a été comblée par l'épierrage du terrain environnant.



## **Mobilier**

Démolition du bâtiment

- plusieurs fragments de faune (bœuf)
- plusieurs fragments de céramique vernissée
- un goulot de bouteille

Sol du bâtiment

- une balle en plomb
- deux clous en fer

## **Conclusion**

Les vestiges dégagés correspondent vraisemblablement à une maison bipartie, orientée perpendiculairement au petit vallon et creusée avec sa partie arrière dans la pente du talus. Accessible de plain-pied, le rez-de-chaussée constituait une sorte de cave qui pourrait avoir eu plusieurs fonctions, entre autres celle d'une écurie. Il est probable que ces maçonneries portaient un étage supérieur. Le changement d'épaisseur des murs constaté au rez-de-chaussée semble indiquer qu'à l'étage supérieur, la partie nord du bâtiment était construite en madrier, celle au sud, par contre, en maçonnerie. Cela correspondrait au schéma d'une maison traditionnelle, comprenant une pièce d'habitation en bois et, sur l'arrière, la cuisine maçonnée avec son foyer.

Aucun objet ne permet de dater cette maison avec précision. D'après le caractère des maçonneries (absence d'assises, pierres de taille variable, interstices entre les grandes pierres comblés par des pierres de petit format) il pourrait s'agir d'un bâtiment du début de l'époque moderne (17<sup>e</sup> - 18<sup>e</sup> siècle).